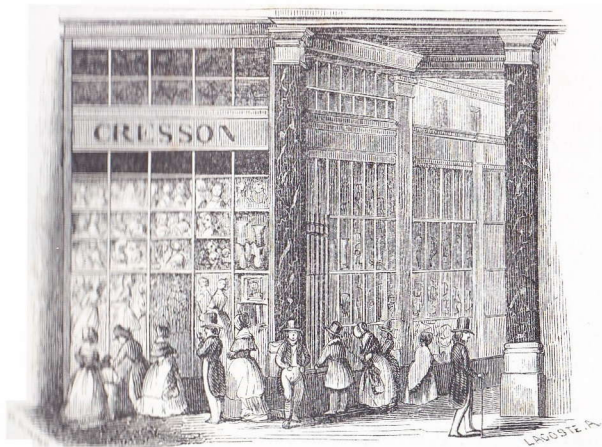


CRESSON. STATUETTES, OBJETS D'ART,

PASSAGE DES PANORAMAS, ENCOIGNURE DU BOULEVARD.



Nous n'entreprendrons pas d'énumérer toutes les jolies choses que renferme cette vaste étagère, mais nous conseillons au public de la visiter; il assistera au plus gigantesque raout qu'il soit possible d'imaginer; il verra, dans un pêle-mêle charmant, depuis les ravissantes créations de Pradier jusqu'aux spirituelles charges de Dantan.

HISTOIRE DE LA STATUETTE.

Les anciens élevaient à leurs héros de gigantesques statues; nous modelons les nôtres en statuette. Est-ce que l'humanité se rapetisserait en se perfectionnant? Il est vrai que les anciens faisaient des dieux de leurs grands hommes, et qu'à une époque comme la nôtre, où la gloire court les rues, si nous voulions décerner à tous nos demi-dieux les honneurs de l'autel, Ovide perdrait son latin à dénombrer ce nouvel Olympe.

Mais, si nous refusons à nos célébrités les sacrifices et l'encens du tabernacle, nous leur accordons amplement en revanche les vanités de l'exposition et le luxe de l'étalage. Il n'est pas de ténor doué de quelque *si* de poitrine, de dentiste un peu couru, d'homme de lettres ayant publié, sous couverture

beurre-frais, deux ou trois volumes dans lesquels hurlent le bon sens et la grammaire, pas de danseuse au pied léger, d'homme d'État aux longues oreilles, de bandit en renom, de critique à la mode, de vaudevilliste dénué d'orthographe, qui n'ait la satisfaction de voir son diminutif coulé en plâtre et livré à l'admiration des flâneurs. La statuette est plus qu'une mode, plus qu'une manie, c'est une fièvre. Des arts, elle tombe déjà dans le domaine de la bourgeoisie. Les bonnetiers commencent à se mettre sous un globe de verre, entre deux flacons, pour orner le foyer domestique.

Le métier a tué la conscience, l'argent a étouffé l'art ; que de magots pour un chef-d'œuvre ! Merci donc, o Pradier ! car tes voluptueuses odalisques, tes ravissantes petites grisettes, ont souvent réconcilié avec la nature humaine nos yeux fatigués de ces formes grêles ou grossières, de ces figures déhanchées, aux membres mal joints, au torse impossible, que tes confrères étalent impudemment à côté de tes délicieuses créations. Et merci à toi aussi, Émile Thomas, jeune artiste déjà vieux de talent et de conscience ; ta vierge si pure, si aérienne, ta bacchante à la chèvre, si ardente, si poétiquement passionnée, valent au moins un bon conseil, et je te le donne : — Défie-toi des bourgeois et ne fais pas de portraits !

Au mot statuette, le nom de Dantan jeune vient sur toutes les lèvres ; ses charges fines et ingénieuses sont devenues européennes.

Où faut-il chercher l'origine de la statuette ? Phidias, Alcamène, Myron, Polyclète, Cysippe, Praxitèle, Glycon, Cléomène, Apollonius, Agasias, et les autres grands maîtres des temps antiques, ne nous ont laissé en originaux ou copies que des ouvrages de proportions au moins naturelles ; mais il est certain qu'il existait chez les Grecs une classe d'artistes qui rivalisaient avec les statuaires et les fondeurs en bronze, en modelant en cire de charmantes petites figures. Anacréon a chanté l'amour en cire.

La statuette de Maccus, Polichinelle latin, découverte en 1727, à l'occasion de fouilles faites dans le mont Esquilin, l'une des sept montagnes de Rome, prouve que les Romains ne se bornaient pas à la grande sculpture. Le moyen âge nous a légué aussi de curieux monuments de ce genre. On voit à Dijon, sur le tombeau d'un duc de Bourgogne, soixante-dix statuettes de moines dans l'attitude de la prière et de la douleur. La pose du corps, l'expression de la physionomie de ces moines sont si habilement, si heureusement variées, que je regrette fort d'avoir oublié le nom de l'artiste qui sculpta ces figures, dont chacune est un chef-d'œuvre.

Il est donc probable que la statuette a marché de tout temps concurremment avec la sculpture monumentale ; mais certes, à aucun âge du monde, on n'en abusa aussi outrageusement que de nos jours.

Eugène Nus.

PERLE D'AMOUR

CÉCILE

OU

LES TROIS AGES DE LA FEMME,

PRÉCÉDÉE

DES MERVEILLES DE PARIS

illustrées d'un grand nombre de figures.

TOME PREMIER.

Paris.

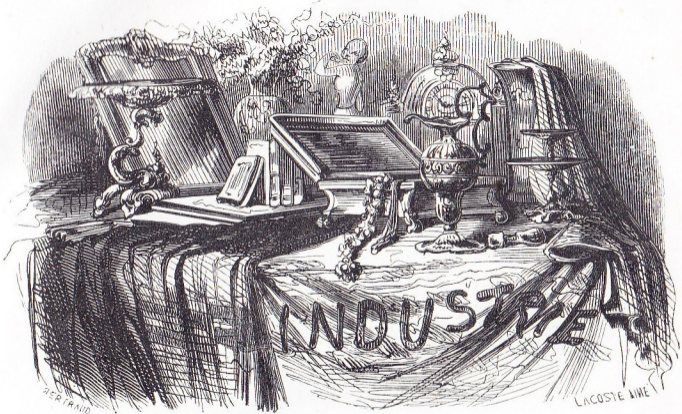
GENNEQUIN, LIBRAIRE,

29, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1845.

TABLE DES MATIÈRES.

CALENDRIER pour 1844.	5
INDUSTRIE.	7
Histoire de la maison Giroux.	9
— Coup-d'œil dans les salons.	41
Histoire de la soie et des soieries.	13
De la chaussure et des petits pieds.	15
De la gravure.	17
De la librairie.	19
Histoire de la statuette.	21
Histoire des gants.	23
Les chapeaux.	25
A propos de bottes.	27
Histoire des carrosses.	29
Des bains.	31
Typographie.	33
Les pierres précieuses.	35
Hygiène dentaire.	39
Histoire de la coiffure.	43
Du sucre, des sucreries et de Berthellemot.	46
Des cheveux et de l'hygiène capillaire.	48
Histoire de la lithographie.	52
De l'habillement des hommes.	54
De fil en aiguille.	57
Des eaux minérales et de leur emploi.	59



BERTRAND

LACOSTE AINE